

L'existence de CHERISY remonte aux premiers temps de la domination gauloise. Son église est mentionnée dès le Xe siècle. Elle fut donnée vers 981 avec les dîmes de cette paroisse, à la Collégiale de Saint-Étienne de DREUX par la Comtesse Eve, veuve de Gautier, Comte de Dreux, du consentement de Lothaire, Roi de France. Elle devint "Eglise Paroissiale Saint-Pierre de Chérisy" vers 1494.

Nous pensons que la partie la plus ancienne de l'église actuelle date du 12e siècle. Elle comprend la basse nef (du pignon ouest à la base du clocher). Elle a été construite en maçonnerie de cailloux noyés dans le mortier avec contreforts en grès à ressauts terminés en lamier.

Le portail ouest, entouré de moulures en pierres de taille, accuse l'époque du XIIe au XIIIe siècle. Les deux croisées, ouvertes dans le pignon, sont aussi en plein-cintre.

A une époque qui ne devrait pas être postérieure au XVe siècle, la nef fut agrandie en direction de l'est et pratiquement doublée par un collatéral à trois pignons construit côté Nord. Il s'ouvre sur le vaisseau principal par quatre arcs brisés retombant sur des forts piliers en pierres appareillées avec chapiteaux sculptés. La construction en fut plus soignée :

- soubassements en grès,
- baies entourées de pierres de taille et de moulures d'un très beau modèle.

La partie extérieure des murs du choeur et ceux de la chapelle latérale sont surmontés d'un entablement en pierres gracieusement sculptées, quelques contreforts offrent aussi des restes de sculptures et des niches à statue.

Le clocher du XVIe siècle, accolé au Nord, est une tour carrée de même construction que l'église avec partie haute en pans de bois. Il s'élève à peu près au milieu de la grande nef, couvert en ardoises en 1933, il se termine par une croix en fer qui était surmontée jadis par un coq culminant à 77 pieds du sol.

Il reste à signaler, sans pouvoir les expliquer, l'abondance des "graffitis" sur les murs extérieurs qui donnaient autrefois sur le cimetière. On y a gravé des signes, croix, dates, noms, prénoms, initiales, rosace.

A l'intérieur, dans la grande nef, la charpente est apparente. La voûte, en forme de carène renversée, est ogivale, élevée à dix mètres du sol à son sommet. Elle est formée de bardeaux de chêne ou de châtaignier avec couvre-joints. Restaurée en 1933, cette voûte est constellée d'étoiles. Le soleil et la lune sont en vis-à-vis au droit de la poutre de gloire. Le bas-côté latéral est voûté sur croisée d'ogives avec doubleaux et clefs pendantes. Une inscription encore visible nous apprend :

1629 ces voulttes ont este refaictes Geoffroy BROCHAT, Michel LAVERCE, Nicolas AVBER, gagers.

En 1995 - 1996, la toiture de l'église a totalement été refaite par Monsieur Maurice Renaud, à l'époque artisan à Chérisy, ainsi que la restauration complète des façades extérieures de l'édifice, par l'entreprise Brosset & fils, artisan maçon à Chérisy. De nouveaux vitraux ont été réouverts sur le pignon Est, ce qui redonne une grande luminosité à l'intérieur de l'église. En 1998, l'intérieur de celle-ci a été lui aussi restauré.

DESCRIPTIONS

Maître-autel

Du XVIII^e siècle, le retable en lambris d'assemblages en chêne de choix est remarquable. Il est orné de pilastres à chapiteaux et de pots à feu. Dans la partie centrale, un tableau peint par CALMATTE en 1848 est un pastiche de MURILLO. La Vierge dans l'Immaculée Conception y est représentée dans les nues soutenues par des angelots.

Chapelle de la Sainte Vierge

Les comptes de la fabrique pour l'année 1776 révèlent qu'on a payé "à Augustin ROUSSEAU pour la démolition de la Chapelle de Saint-Martin, 14 livres 4 sols. C'est donc ultérieurement que l'autel et le retable actuels ont été établis. L'ensemble est en lambris peints et dorés et on y remarquera un très beau tabernacle, trois panneaux du retable sont sculptés, au fronton un Évêque paraissant être Saint-Martin (d'après Charles MAILLIER).

En bas, à gauche, Le Sacrifice d'ABRAHAM ; Il levait le glaive pour immoler l'enfant quand l'Ange du Seigneur l'arrêta. A droite, ISAAC dit à ESAU : "Prends ton arc et apporte-moi du gibier". REBECCA tua un chevreau, l'accommoda au goût d'ISAAC et le fit porter par JACOB. Sur le mur de gauche, sous la statue de Notre-Dame de Lourdes : panneaux très finement sculptés représentant "l'Apparition de Dieu à Moïse". Moïse garde les brebis de JETHRO au Mont Horeb, le Seigneur lui, apparaît sous la forme d'un feu qui brûle dans un buisson.

Le mobilier est très sobre, on peut remarquer dans la nef, des bancs clos en bon chêne. La chaire ou Ambon maintenant inutile d'où le curé de la paroisse adressait aux fidèles ses instructions et ses enseignements. Le Banc d'œuvre ou Banc des Marguilliers (gagers), on disait aussi la tablette. C'est là que s'assemblaient les responsables des finances de la paroisse pour écouter le principal gager (ou trésorier) rendre ses comptes. C'est aussi "à la tablette" qu'étaient prises les décisions concernant les dépenses, les travaux, les élections, etc.

Banc des Charitons : Celui-ci très simple permettait aux douze membres de la "CONFRÉRIE de la CHARITÉ de la PAROISSE de CHERIZY" de s'assembler lors des cérémonies religieuses et des enterrements. La CHARITÉ de CHERIZY fut érigée en 1797 (). Le règlement fut modifié en 1842 ().

Peintures murales du XVI^e siècle : Très peu lisibles et en partie recouvertes de badigeons, on distinguera avec peine une Descente de Croix côté sud () et l'Entrée de Jésus à Jérusalem () côté Nord. On remarquera également les traces d'une "litre" peinte au pourtour de l'église (aujourd'hui, plus lisibles).

Très belle statue en pierre du XV^e siècle de la Vierge Marie portant l'enfant sur le bras gauche () classée par les monuments historiques.

Dans le clocher, une des plus anciennes cloches du diocèse. Fondue par Jehan ANNET de Mantes, bénite en janvier 1614 par N. CAILLY, prêtre. Elle fut nommée ANNE et pèse 1.050 kg. Fêlée par des jeunes désireux de célébrer joyeusement l'Armistice en 1918, elle fut refondue partiellement en 1920 par Paul CAMBON pour la somme de 1250 Francs. Cette cloche fut électrifiée en 1965. Elle sonne l'angélus ainsi que toutes les heures de 8h à 21h.

1996 - réfection de l'église

Les travaux réalisés pour la réfection de l'église Saint-Pierre lors de l'hiver 1995-96 furent considérables. La qualité de réalisation est irréprochable. Nous remercions une fois encore, les artisans de Chérisy qui y ont contribué, à savoir, Messieurs Renaud (couvertures), Brosset (bâtiment) et France Vitrail (vitraux). Un remerciement particulier pour l'association Saint Pierre qui, durant les hivers 1997-98 et 1998-99, s'est chargée de la réfection des enduits, peintures et sols, à l'intérieur du monument.